

*J'ai 15 ans
et j'ai commis des faits.
Sais-tu qui je suis ?*



Racaille ?

2

■ **Patrick Fery** – artiste de la parole – auteur et acteur du spectacle

On me demande souvent pourquoi, en tant qu'artiste, je me suis intéressé aux jeunes qui commettent des infractions. Cette question me surprend à chaque fois. C'est comme si c'était étonnant qu'un artiste traite de cette matière. Je pourrais répondre « Mais toute matière peut être traitée artistiquement, non ? » Je fouille ma mémoire et je me rappelle que lorsque j'étais adolescent, dans ma bibliothèque, il y avait un livre intitulé Ils ne sont pas nés délinquants. Cela voulait dire qu'on le devient, qu'il y a des facteurs qui conduisent vers ce chemin, qu'il faut tenir compte des circonstances, et pas uniquement des choix. Un peu plus tard, j'ai lu le livre Le maximum de Claude Charmes. C'est l'autobiographie d'un meurtrier condamné à la peine de mort en France, gracié, et qui, à la suite d'études menées en prison, a obtenu plusieurs diplômes universitaires. Il a été libéré après 15 ans et demi de détention. Pour moi, cela démontrait que le déterminisme imposé par les circonstances n'est pas immuable et que quelque chose peut modifier le cours d'une vie. Bien des années plus tard, je me suis formé à l'art du conte à La Maison du Conte de Bruxelles. Début 2013, je « tombe » sur une étude menée par des criminologues de l'ULB sur les trajectoires de jeunes placés en

IPPJ¹ et je découvre les enregistrements d'émissions² au cours desquelles des jeunes placés en IPPJ s'expriment. Je suis interpellé par leurs propos. Ils ne correspondent pas à l'image généralement donnée dans les médias ni à la représentation que notre société s'en fait. Je suis touché par ce qu'ils disent de leur vie, de leurs projets, de leur envie d'un autre futur. À partir de toute cette matière, j'ai construit une fiction qui donne à voir un enchaînement d'événements qui conduisent un jeune à commettre un meurtre. À travers le récit, ce qui m'importe est de donner à ressentir ce que vit ce jeune et aussi ce que vit son père et comment cela affecte leur relation. Pour moi, le spectacle a une portée universelle. Il aborde la question des choix et des circonstances dans le parcours d'un humain, la relation père-fils, l'enracinement de nos actes. Comme me le disait une spectatrice « Je n'ai pas vécu des événements aussi terribles avec mes enfants mais je me suis retrouvée à différents moments du spectacle ».

J'ai confié la mise en scène à Christine Andrien, conteuse professionnelle, que j'ai rencontrée à la Maison du Conte de Bruxelles il y a plus de 10 ans quand j'y étais en formation. Ce choix s'est imposé à moi pour ses qualités artistiques, pédagogiques et humaines. Je lui ai fait entièrement confiance. Elle est parvenue à faire évoluer le spectacle tout en préservant ma manière propre de raconter l'histoire et la perception que j'en ai. Et comme ce processus n'est jamais complètement terminé, c'est toujours avec plaisir que nous nous retrouvons sur le plateau pour travailler le spectacle.

3

¹ Remacle, C., Jaspard, A., & De Fraene, D. (2012) *Jeunes en IPPJ – Des regards sur la vie à la recherche de trajectoires*, Rapport de recherche du Centre de Recherches Criminologiques de l'Université Libre de Bruxelles.

² Émissions *Carnets de route*, Christian Falone, Samarcande asbl.

■ **Christine ANDRIEN** – metteuse en scène

*Quand Patrick m'a demandé de l'accompagner dans son travail sur **Racaille ?**, tout de suite la qualité du texte s'est imposée à moi. Écriture chirurgicale et cinématographique, narration au cordeau, personnages entiers, forts, masculins pour la plupart. Très vite nous sommes tombés d'accord pour nous attacher avant tout à rendre cette histoire forte la plus audible et la plus authentique possible en nous concentrant essentiellement sur le jeu entre les personnages et sur les différentes atmosphères, en réfléchissant notamment aux ambiances lumières.*

Plutôt qu'une véritable mise en scène ici, je considère l'apport que j'ai pu avoir sur ce spectacle comme une « direction » d'acteur, toujours en dialogue, en continuelle discussion, en affinages successifs, pour aboutir il me semble à la quintessence d'un propos universel.



LE SPECTACLE EN TANT QU'OUTIL AU SERVICE DE L'ACCOMPAGNEMENT DE JEUNES AYANT COMMIS DES INFRACTIONS ET DE LEURS PARENTS : REFLETS D'UNE EXPÉRIENCE

■ **Elodie DUCHENE, Vincent POURBAIX et Frédéric TREFFEL**

GROUPADOS – SOS enfants ULB

Le passage à l'acte est ce pour quoi un jour un adolescent peut être amené à rencontrer notre équipe. Groupados, cellule de l'équipe SOS enfants ULB, accompagne depuis plus de dix ans des mineurs auteurs de violences sexuelles. Les dimensions que nous déplions quotidiennement avec les jeunes et les familles que nous rencontrons s'apparentent à celles développées dans le spectacle **Racaille ?**. Approcher ces différentes dimensions de la transgression permet d'ouvrir le champ à une réflexion dynamique du passage à l'acte plutôt que de se limiter au temps d'arrêt et de rupture qu'il représente : un temps qui précède et un temps qui engage dans l'avenir.

Lorsque nous avons visionné ce spectacle, il nous est apparu évident que les jeunes que nous prenons en charge et leurs familles pourraient se reconnaître dans les personnages évoqués, sans toutefois se retrouver dans une identification brutale, le passage à l'acte délinquant n'y étant pas lié à la sexualité.

C'est ainsi que nous avons souhaité utiliser la diffusion de ce spectacle comme catalyseur, afin de permettre à des parents partageant une expérience similaire et des questions communes de se retrouver, et de susciter la parole entre adolescents et adultes autour d'un vécu familial.

En tant que deuxième volonté, l'usage de **Racaille ?** comme média de discussion nous a semblé une belle opportunité de répondre à plusieurs de nos objectifs d'animation de nos groupes thérapeutiques : étayer la capacité d'introspection, d'élaboration et de symbolisation de chacun ; aborder la question du lien, de l'appartenance et de la continuité ; interroger les représentations et les croyances de chacun ; développer la capacité à identifier et exprimer ses émotions et celles des autres.

Au-delà, notre troisième volonté, et certainement notre principal objectif à travers cette démarche artistique, était la création d'un groupe de paroles pour les parents. En effet, le passage à l'acte conduit les familles à être discrètes, à supporter la honte dans le repli. Réunir les parents représente le moyen de mettre des mots sur les émotions qui les animent, et nous souhaitons utiliser le débat comme une porte d'entrée, comme une première libération de la parole. **Racaille ?** n'est pas dans le jugement, le spectacle « donne à voir » : c'est ce que je vis moi, c'est ce que l'on vit nous. Face à la question souvent soulevée par les parents, « Comment se fait-il qu'on en est arrivé là ? », le spectacle donne la possibilité d'en parler sans être dans la dénonciation, dans le jugement. Au cours du temps d'échange qui a suivi le spectacle, adultes et adolescents ont montré qu'ils avaient été très attentifs et investis lors de la représentation, ce qui démontre que ce type de spectacle est accessible à tous.

Nous avons également perçu un dernier sens à travers la démarche de partager avec les familles le spectacle, celui de sensibiliser notre public à l'approche théâtrale et qu'il se sente autorisé à pousser les portes d'un théâtre. En effet, au-delà de la dimension thérapeutique, ce projet porte en lui une dimension sociale mais aussi une dimension citoyenne. Nous y avons vu l'occasion d'ouvrir ces jeunes à la culture, à l'art, l'occasion de leur prouver qu'ils peuvent y accéder, et pourraient, qui sait, y trouver une forme d'émancipation et d'éducation.



Racaille ? était l'occasion d'ouvrir les adolescents vers l'extérieur pour en tirer un bénéfice en termes d'habiletés sociales et d'estime de soi.

Le regard que nous portons sur cette expérience est donc positif. Il y aura eu un avant et un après **Racaille ?**. Et pour paraphraser les dires d'un adolescent : « Cette histoire est intéressante car elle est proche de nous », adolescents, parents, intervenants.

LE DVD : OBJECTIFS

Ce DVD accompagne le spectacle **Racaille ?** en tant qu'outil pédagogique. Dans ce contexte le spectacle a quatre domaines d'application. Premièrement dans l'accompagnement des jeunes ayant commis des faits qualifiés infractions, comme ce fut le cas dans la collaboration avec Groupados de SOS enfants ULB et avec Magic asbl (Service d'actions restauratrices et éducatives). Deuxièmement, il donne une base concrète de réflexion sur les pratiques pour des professionnels de l'aide à la jeunesse, comme ce fut le cas avec Siloé asbl (service d'hébergement) et avec l'Accueil Familial asbl (service de placement familial) lors de leur journée pédagogique annuelle. Troisièmement, il s'agit d'un outil de prévention auprès d'élèves de l'enseignement secondaire dans la mesure où il permet des échanges de points de vue entre eux et avec les adultes qui les accompagnent, comme ce fut le cas lors de la présentation du spectacle à des élèves de troisième et quatrième années de l'école Notre-Dame des Champs à Uccle. Enfin, il s'agit d'un outil qui peut être mis au service de la formation de futurs intervenants dans le secteur de l'aide à la jeunesse (psychologues, éducateurs, assistants sociaux, procureurs, juges de la jeunesse), comme l'ont indiqué plusieurs spécialistes qui l'ont visionné.

Le but du DVD est de transmettre des informations utiles aux utilisateurs potentiels du spectacle dans un des quatre domaines définis ci-dessus.

LE DVD : MÉTHODE

Ce DVD a été construit à partir de réactions récoltées à chaud auprès d'adolescents fréquentant une école secondaire et de spécialistes de diverses disciplines (psychologues, psychothérapeutes, juge de la jeunesse, directeur d'un service de placement familial, responsable d'un service d'hébergement, enseignants...).

Les points de vues exprimés par les adolescents fréquentant une école secondaire ont été récoltés dans le contexte d'un échange entre eux mené par un philosophe. Ils donnent à entendre leur analyse de la trajectoire du personnage telle qu'elle leur est apparue et aussi telle qu'ils se la représentent de manière plus générale. Ils abordent la question de ce qui aurait permis d'éviter l'issue fatale et des questions existentielles fondamentales telles que ce que c'est d'avoir une vie heureuse.

En écho ou en contre-point aux points de vue exprimés par les jeunes, l'analyse de la trajectoire du personnage sur les facteurs qui l'ont amené à commettre l'irréparable et ceux qui auraient permis de l'éviter, a été sollicitée auprès de divers spécialistes dans le contexte d'interviews individuels ou en duo. Leurs points de vue soulignent les variables à prendre en compte dans la compréhension d'actes de violence commis par des mineurs et proposent des leviers sur lesquels agir lorsqu'un jeune est en décrochage scolaire, familial, et sociétal.

Ils se sont aussi exprimés sur la correspondance ou non de la trajectoire déroulée dans le spectacle et l'expérience professionnelle qu'ils en ont.

Enfin, spontanément, plusieurs ont pointé l'effet miroir du spectacle, comme reflet de leur propre parcours de vie, de leur propre vécu, de leurs propres interrogations.

Le DVD transmet aussi le point de vue de jeunes placés en Institution Publique de Protection de la Jeunesse sur les thématiques abordées. Nous avons pour cela intégré des extraits des émissions « Carnets de Route » de Samarcande asbl. Ils ont

été choisis parce qu'ils faisaient écho, prenaient le contrepied ou introduisaient les propos tenus lors des échanges ou des interviews³.

LE DVD : STRUCTURE

Afin de rendre aisé l'accès aux informations, les points de vue de l'ensemble des personnes qui se sont exprimées ont été regroupés en différents chapitres :

Chapitre 1. Quelles causes possibles ?

Les points de vue portent sur ce qui fait que le jeune en arrive à commettre l'irréparable.

Chapitre 2. Comment éviter ça ?

Les participants s'expriment sur les éléments présents dans le récit et qui auraient pu amener une autre issue et sur ceux qui, par leur absence ou leur manque d'intensité, ont contribué à empêcher une issue autre.

Chapitre 3. Un récit réaliste ?

Les personnes interviewées expriment dans quelle mesure le récit présenté est crédible, correspond à l'expérience qu'ils ont de cette réalité.

Chapitre 4. L'Autre et le Même

Ce chapitre reprend les moments où les intervenants ont mentionné comment et à quel endroit le récit a fait écho dans leur histoire personnelle. En ce sens, ils se sont reconnus dans cette personne autre dont le récit était donné à voir.

³ Les émissions sont disponibles dans leur intégralité sur le site www.samarcande.be

Le contenu des chapitres 1 à 3 est entrecoupé d'extraits du spectacle.

Le DVD propose aussi quatre suppléments. Leur but est d'apporter des informations complémentaires thématiques et spécifiques utiles à tout qui voudrait aller plus loin dans l'approfondissement du sujet abordé par le spectacle.

Supplément 1. Ensuite ? L'éclairage d'un juge de la jeunesse.

Cette section donne des informations sur les mesures qui peuvent être prises lorsque des mineurs commettent des faits qualifiés infractions.

Supplément 2. Le point de vue sociologique.

Un sociologue s'exprime sur la manière dont la société actuelle se structure autour des mineurs qui commettent des infractions.

Supplément 3. Les applications possibles du spectacle.

Différents spécialistes s'expriment sur l'utilité du spectacle dans ses quatre domaines d'application.

Supplément 4. Pistes pour animer un échange entre jeunes.

Un philosophe dont le métier est d'animer des échanges entre enfants ou entre adolescents sur des questions de société propose quelques outils pour susciter ces échanges.

Nos plus vifs remerciements vont à...

Pour avoir accueilli le spectacle :

L'école **Notre-Dame des Champs** à Uccle
L'**Accueil Familial** asbl

Pour avoir participé à l'échange qui a suivi le spectacle :

les **élèves de troisième et quatrième années section Arts d'expression** et leurs professeurs d'arts d'expression, **Vanessa BORTOLUZZI** et **Corine PIRE**

Pour avoir animé cet échange :

Gilles ABEL, Philosophe pour enfants et adolescents

Pour avoir rédigé le texte sur leur expérience du spectacle dans l'accompagnement de jeunes et de leurs parents :

Elodie DUCHENE, Psychologue, cellule Groupados, SOS enfants ULB
Vincent POURBAIX, Psychologue, cellule Groupados, SOS enfants ULB
Frédéric TREFFEL, Assistant social, cellule Groupados, SOS enfants ULB

Pour avoir participé aux interviews :

Gilles ABEL, Philosophe pour enfants et adolescents
Vanessa BERKENBAUM, Psychologue psychothérapeute intervenante pour SOS enfants ULB

Saskia DAB, Psychologue psychothérapeute systémicienne, Chargée de cours à l'ULB
Julie DALLEMAGNE, Psychologue à l'Accueil Familial asbl

Christian FALONE, Educateur à Samarcande asbl, responsable des émissions carnets de route qui ont donné la parole aux jeunes placés en IPPJ

Pierre-André HALLET, Président de la Fédération francophone des magistrats de jeunesse

Dominique JORTAY, Magic asbl, Responsable de service

David LALOY, Responsable du Centre de Ressources pour le Social (CERSO)

Anne-Françoise NYSENS, Intervenante familiale à l'Accueil Familial asbl

Corinne PIRE, Professeur d'arts d'expression, Coordinatrice à la Maison du Conte de Bruxelles

Vanessa PIRLOT, SAAE accueil de Siloé asbl, Responsable de service

Isabelle THYS, Psychologue au Tamaris asbl, Assistante à l'ULB, Formatrice en thérapie familiale à « La Forestière »

Xavier VERSTAPPEN, Directeur de l'Accueil Familial asbl

Muriel VIATOUR, membre du Conseil d'Administration de l'Accueil Familial asbl, Coordinatrice d'Education dans une école secondaire

Pour les extraits musicaux :

Oswaldo HERNANDEZ-NAPOLES

Pour avoir autorisé l'utilisation d'extraits des émissions *Carnets de route* :

Christian FALONE, éducateur à Samarcande asbl, responsable des émissions *Carnets de route*

Madeleine GUYOT, directrice de Samarcande asbl

Racaille ?

Artiste sur scène **Patrick FERY**

Metteuse en scène **Christine ANDRIEN**

Conception, production et diffusion **La Maison du conte de Bruxelles**

Conception livret

Christine ANDRIEN, co-directrice, **Patrick FERY**, et **Magali MINEUR**, co-directrice

Entretiens

Magali MINEUR, co-directrice

Réalisation **Matera Vidéo**

Pierre Edouard JASMIN, réalisateur, cadreur, monteur

Emilie SORNASSE, cadreur

Julien THIEBAULT, cadreur

Montage

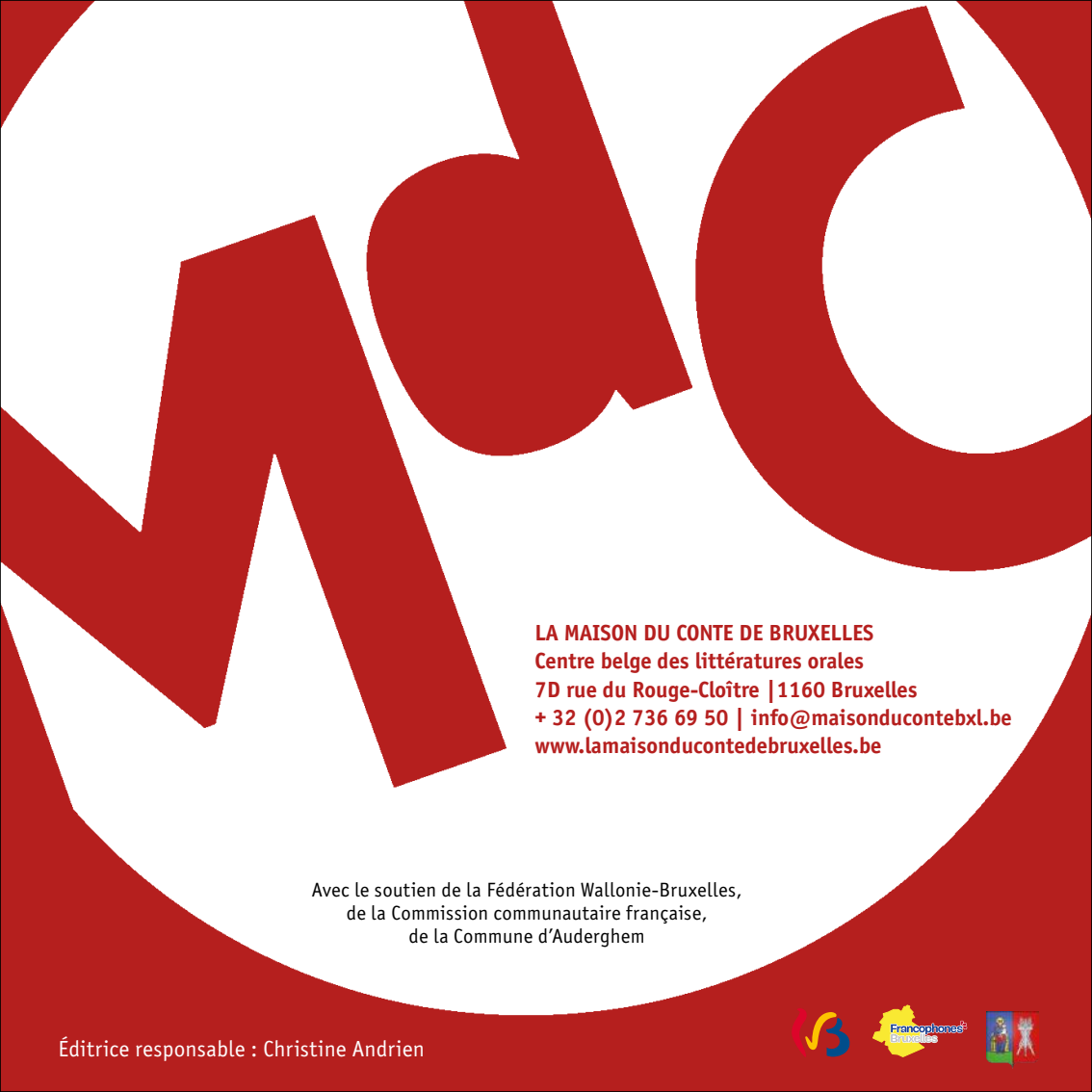
Pierre Edouard JASMIN, **Patrick FERY** et **Magali MINEUR**

Montage son **Matera Vidéo**

Lise BOUCHEZ

© La Maison du conte de Bruxelles, 2015.





LA MAISON DU CONTE DE BRUXELLES
Centre belge des littératures orales
7D rue du Rouge-Cloître | 1160 Bruxelles
+ 32 (0)2 736 69 50 | info@maisonducontexl.be
www.lamaisonducontedebruxelles.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
de la Commission communautaire française,
de la Commune d'Auderghem

Éditrice responsable : Christine Andrien

